

AQVITANIA

TOME 20

2004

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,

du Centre National de la Recherche Scientifique,

de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3

SOMMAIRE

JOURNÉE D'ÉTUDE (Bordeaux - 23 novembre 2003)

TEMPLES ROUNDS MONUMENTAUX DE LA GAULE ROMAINE

J.-P. BOST,	
Introduction	7
GRUPE DE RECHERCHES SUR PÉRIGUEUX,	
La Tour de Vésone à Périgueux (Dordogne) : nouvelle lecture	13
P. AUPERT,	
Reconstitution du temple circulaire de Barzan et mathématiques grecques.....	53
C. DOULAN,	
Le sanctuaire de la Garenne à Aulnay-de-Saintonge (Charente-Maritime) : aspects architecturaux	69
D. RIGAL,	
Le temple gallo-romain de Cahors	85
CHR. DARLES,	
Le temple rond de Cahors- <i>Divina</i> , hypothèses de restitution	95
V. BROUQUIER-REDDÉ, S. CORMIER, K. GRUEL, C. LEFEVRE,	
Essai de restitution du sanctuaire de <i>Mars Mullo</i> à Allonnes (Sarthe)	105
ARTICLES	
J.-FR. BUISSON, J. GOMEZ DE SOTO,	
La statue de divinité assise en tailleur du Champ de l'Église à Agris (Charente) et les "dieux gauchers" d'Aquitaine (Centre-Ouest continental)	125
J. M. VALLEJO RUIZ,	
La flexión indoeuropea en <i>-(o)n</i> ; algunos datos onomásticos galos e hispanos	133
A. BARBET, F. MONIER, J.-P. BOST, M. STERNBERG, AVEC COLL.,	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone II - Les peintures fragmentaires	149

R. PLANA-MALLART, FR. RÉCHIN, AVEC COLL., L'étude d'un territoire béarnais : occupation du sol et formes de l'habitat rural à l'époque romaine (canton de Thèze, Pyrénées-Atlantiques)	221
J. GAILLARD, ANNEXES : N. LAURANCEAU ET J.-CL. LEBLANC, La carrière gallo-romaine de l'Île Sèche à Thénac en Charente-Maritime	259
V. GENEVIÈVE, Les monnaies antiques de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil	283
A. BOLLE, AVEC COLL., L'habitat médiéval de La Laigne (Charente-Maritime)	309
BR. VÉQUAUD, La céramique de l'habitat médiéval de La Laigne "Le Pré du Château" (Charente-Maritime)	357
J. MASSON, M. MARTINAUD, L'abbaye Saint-Pierre de l'Isle : implantation de chanoines réguliers dans le Médoc	395

NOTES

J.-M. BEAUSOLEIL, FR. MILOR, Éléments de chronologie d'un itinéraire de long parcours : la coupe du chemin de Manot à Chabanas, commune de Saint-Junien (Haute-Vienne)	415
N. SAEDLOU, M. DUPÉRON, Objets gallo-romains en bois découverts à Saintes (Charente-Maritime) : utilisation et origine de l'approvisionnement de quatre essences	423

MAÎTRISES

É. MARCHADIER, Typo-chronologie de la céramique du premier âge du Fer en Saintonge et Aunis	433
A. FILIPPINI, Les couteaux du premier âge du Fer dans le sud-ouest de la France	435
C. LAPORTE-CASSAGNE, La céramique gauloise issue des fouilles des allées de Tourny à Bordeaux (1971-1972)	438
G. LANDREAU, L'habitat de hauteur de Vil Mortagne (Mortagne-sur-Gironde, Charente-Maritime) et son environnement à la fin de l'âge du Fer	441
D. BOYER, Étude de topographie funéraire dans les cités de Gaule méridionale. L'interdit funéraire en milieu urbain, du Haut-Empire au haut Moyen Age	443
M. VIVAS, Le site du Mas d'Aire-sur-l'Adour : apports de l'étude archéologique et des sources hagiographiques	445

Mâitrises

Mathieu Vivas

Mémoire de maîtrise
Ausonius, Université Michel de
Montaigne de Bordeaux 3, 2004.
Directeur : Isabelle Cartron, Maître
de conférence

Le site du Mas d'Aire-sur-l'Adour : apports de l'étude archéologique et des sources hagiographiques

Les restaurations, les études historiques et hagiographiques menées jusqu'au XX^e siècle sur le monastère Sainte-Quitterie et le site du Mas, ont permis de dresser une chronologie des phases d'occupations du site, mais ont surtout mis en évidence la complexité du dossier¹. Les travaux des années 1990, en particulier les fouilles de P. Massan et de Ph. Vergain, permettent de proposer une chronologie en appréhendant la fonction et la nature des édifices qui se sont succédés sur le site de l'Antiquité à la fin du Moyen Age. Toutefois, il manquait à cette étude la combinaison d'une approche des sources écrites, notamment hagiographiques, et archéologiques.

Notre travail sur le dossier hagiographique de sainte Quitterie, a tenté de mettre en évidence la date d'apparition de son culte et de son rattachement au

Mas, son développement et ses moyens de propagation. La première mention de la sainte par Grégoire de Tours dans un titre concis de chapitre inachevé, prouve sa connaissance au VI^e siècle, mais le manque d'informations n'autorise pas un rattachement de son martyre, de son inhumation et de son culte au Mas². Les sources des X^e-XII^e siècles, reliant Quitterie à la Gascogne, coïncident avec la création d'une abbaye par des moines bénédictins de La Chaise-Dieu au Mas. Les plus anciennes mentions de la sainte sont contenues dans les sacramentaires auvergnats et prouveraient que le culte de cette dernière a pu être récupéré par les moines.

La présence de la sainte dans les martyrologes gascons permet de conclure à des relations monastiques régionales, établies grâce aux translations de reliques, moyen par lequel le culte

1. Citons Jean Cabanot qui avait pressenti la complexité de l'évolution du monastère et du site du Mas d'Aire-sur-l'Adour.

2. *De Quiteria Virgine* (chapitre 105 de *La Gloire des Martyrs*).

s'est probablement diffusé³. Néanmoins, le peu de mentions du XII^e siècle prouve un faible développement de ce culte, contrairement aux XIII^e-XV^e siècles qui apparaît comme une période de renouveau. En effet, la fréquence des occurrences de la sainte dans les textes liturgiques du duché de Guyenne du XIV^e siècle témoigne du succès du culte de Quitterie à la suite de possibles réceptions de reliques transmises par le monastère du Mas⁴ (fig. 1).

Hormis deux véritables *vitae*, les textes sont peu dissertés et n'évoquent que rarement le monastère, soit parce qu'il est assez connu pour qu'on ne le cite pas, soit parce que l'on souhaite rattacher la sainte directement à la Gascogne. C'est seulement à partir du XV^e siècle que les sources associent le monastère du Mas et la sainte, insistant sur l'origine gasconne de Quitterie, afin de contredire les légendes espagnoles qui commencent à s'approprier cette dernière.

Les sources écrites et archéologiques se conjuguent pour montrer que les origines du site sont mal attestées avant le IV^e siècle. Un siège épiscopal en la ville d'Aire-sur-l'Adour est avéré à partir du VI^e siècle, prouvant l'existence d'une église structurée, mais ne permettant pas de restituer un édifice chrétien au Mas.

L'archéologie a permis de mettre au jour les vestiges d'un bâtiment de facture antique antérieur au monastère, dont la nature et la datation restent malaisées à préciser. La mise au jour de sarcophages des VI^e-VIII^e siècles, enserrés dans un hypothétique enclos, justifierait la vocation funéraire du lieu à cette

époque, mais le manque de données archéologiques et la topographie du site, situé à flanc de colline, s'opposeraient à la présence d'une nécropole antérieure au IV^e siècle. De plus, la présence d'un seul véritable sarcophage de marbre antique, pourrait signifier qu'il s'agit d'un ajout tardif, et ne suffirait pas à prouver l'existence d'un mausolée funéraire, pressenti par Philippe Vergain, qui aurait accueilli d'autres sépultures de marbre⁵. Toutefois, les sépultures des VI^e-VIII^e siècles adjacentes au bâtiment antique, traduisant la volonté d'inhumations *ad sanctos*, en admettant qu'une sépulture soit attribuée à la sainte ou à d'autres saints, mais la question d'un édifice funéraire – peut-être une chapelle – et la pérennité du bâtiment primitif demeurent en suspens pour cette période.

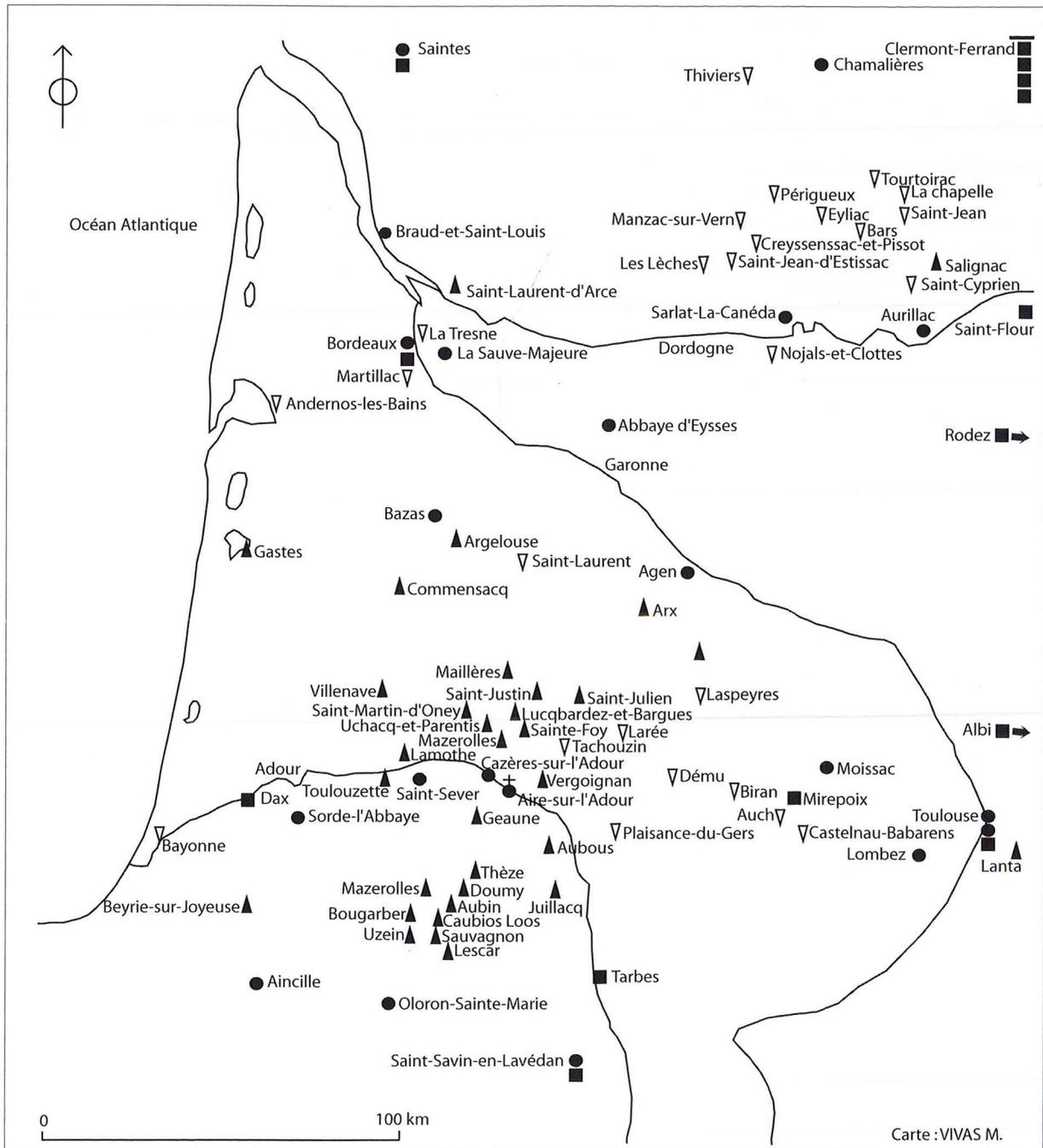
Les moines bénédictins ayant fondé un monastère entre les X^e-XIII^e siècles auraient récupéré le culte de la sainte, le sarcophage de marbre ainsi alloué et placé dans la crypte de l'abbatiale. Cette sépulture antique se pose en témoin irréfutable de l'ancienneté de sa vie, d'ailleurs confortée par l'attestation de la mise en scène de la crypte dans la première véritable *vita* du XIII^e siècle. L'évolution et les ajouts architecturaux du monastère sont sans doute à mettre en relation avec le rattachement de ce dernier à la mense épiscopale, et la perception davantage divers ayant concouru à son développement jusqu'au XIV^e siècle⁶. A partir du XV^e siècle, le rayonnement du monastère faiblit, conséquence des guerres de religion ayant entraîné la perte des reliques de sainte Quitterie.

3. Les martyrologes de La Sauve-Majeure et de Saint-Sever mentionnent la réception de reliques en leur établissement, ainsi que les abbayes d'Eysses et de La Sorde.

4. Nous supposons que les nombreuses translations de reliques ont été facilitées par le transfert de reliques de contact, comme l'eau contenue dans la source dite de sainte Quitterie au Mas d'Aire-sur-l'Adour.

5. Philippe Vergain proposait l'hypothèse d'une restitution d'un mausolée funéraire privé pour l'Antiquité tardive (voir *Aquitania*, 18), ce qui omettrait une éventuelle vocation hydraulique du bâtiment, tel un nymphée antique présumé par P.-A. Février.

6. Apports financiers d'Édouard I^{er} et des indulgences papales accordées aux fidèles en échange de leurs dons au monastère du Mas.



- ⊕ Lieu présumé du martyr de sainte Quitterie et présence de son hypothétique sépulture
- Mention de sainte Quitterie dans un ouvrage liturgique antérieur au XIVe siècle
- Mention de sainte Quitterie dans un ouvrage liturgique postérieur au XIVe siècle
- ▲ Présence attestée d'un culte de sainte Quitterie
- ▽ Ancienne présence d'un culte de sainte Quitterie

Fig. 1. Géographie et répartition des ouvrages liturgiques contenant une mention de sainte Quitterie.